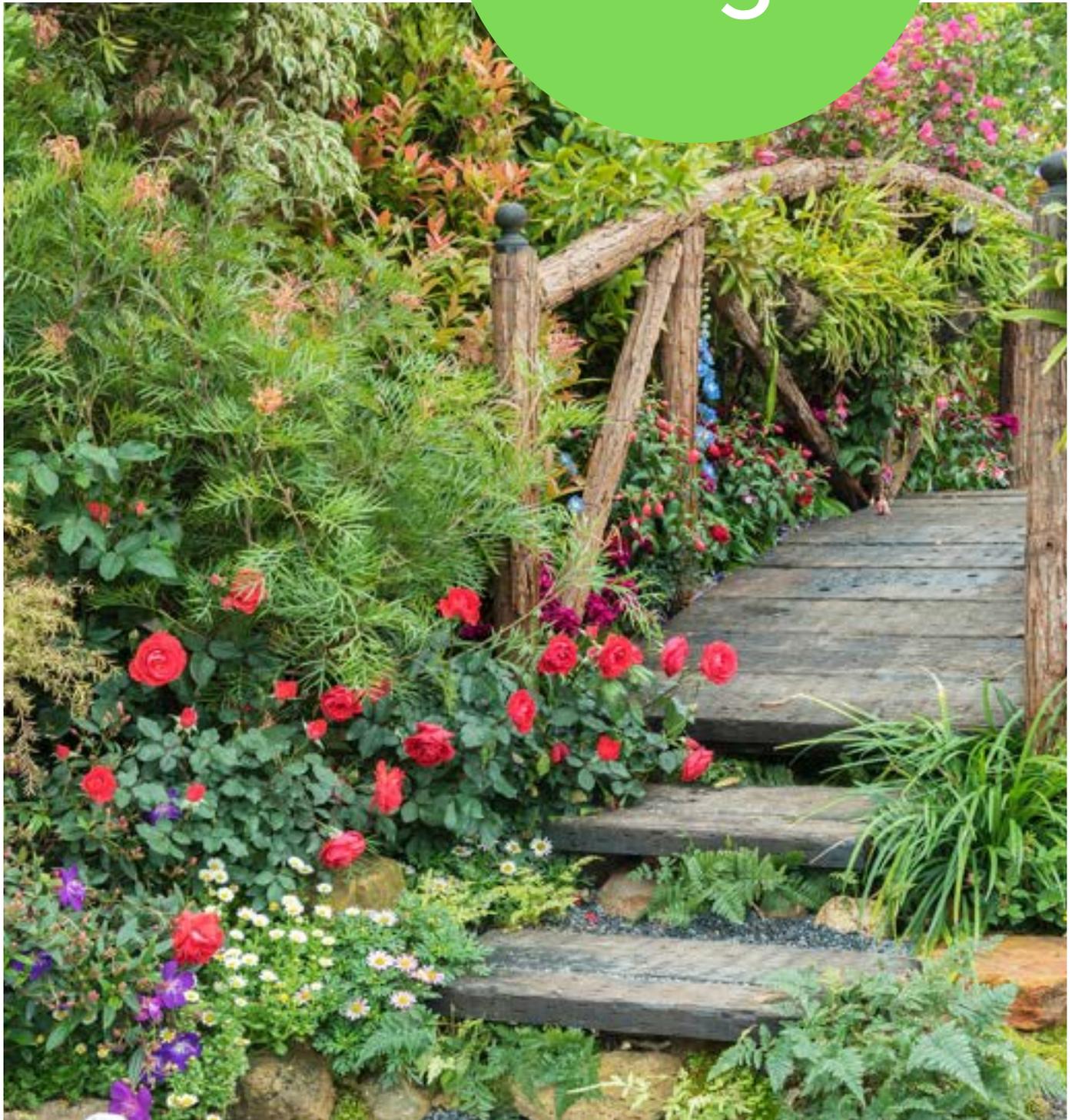


Le journal
de la Fondation Clémence

**Entour'
âges**



Sommaire

Edito "L'air du temps"	Page 3
Flash Info	Page 4
Jardin permaculture	Page 6
Un poulailler au jardin	Page 8
Les oeufs de Pâques	Page 10
Les Portraits	Page 12
L'apiculture : une passion	Page 14
Saveurs d'Asie	Page 18
Parole au bénévole	Page 20
Mots croisés	Page 22
Petit potager au CAT	Page 24
Week-end de Pâques	Page 26
Événement à venir	Page 28
Drôle d'info et gagnants du mot caché.....	Page 29
Hommage à ceux qui nous ont quittés.....	Page 30
Atelier Peinture	Page 31
Bienvenue aux nouveaux résidents	Page 32

Information d'édition

Vous souhaitez prendre contact avec le comité de rédaction ?

Ecrivez-nous à: entourages@fondation-clemence.ch

Membre du comité de rédaction:

Camille Blanc, Maxime Bochud, Odile Mottaz,
Sophie Rouge, Aurélie Vaccaro



FONDATION
Clémence

L'air du temps



Chères lectrices, chers lecteurs,

« Il faut cultiver notre jardin », dit Candide à Pangloss en conclusion du conte philosophique de Voltaire « Candide ou l'Optimisme ». Mais que voulait donc nous dire Candide avec cette affirmation ?

Maintes fois interprétée, parfois attribuée à Voltaire lui-même, cette phrase incite dans tous les cas à se recentrer sur soi. À se rendre compte et à se rappeler que l'on ne peut agir que sur les éléments qui nous concernent directement.

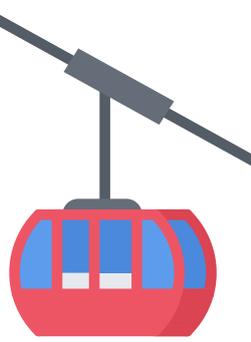
Candide, dans son long et tumultueux voyage, nous rappelle ainsi que la vie en société est faite des efforts et des attentions de chacun. Il nous enseigne également que chaque individu y mérite sa place, et que c'est grâce au savoir-faire et au talent mis en commun au bénéfice du groupe que l'on peut avancer et évoluer.

Ainsi, en cette période printanière qui nous invite à sortir, à profiter de la beauté de la nature, à s'évader, nous vous invitons à garder en tête cette conclusion de Candide.

À l'image d'un jardin qui compte sur l'action de chaque individu qui y vit pour se réveiller au printemps, c'est la somme de ce qui se trouve en chacun de nous qui permet de rendre ce monde meilleur.

Bonne lecture !

Flash-Info



Le lundi 18 mars a eu lieu la dernière sortie au ski dans la station de Villars pour les résidents de Clémence. La neige et le soleil furent au rendez-vous pour le plus grand plaisir des participants.



Durant les fêtes de Pâques, les résidents ont un lapin au chocolat qui a été fabriqué artisanalement à la Fondation Clémence par l'animation avec l'aide de certains résidents.



Flash-Info



Repas entre le site de Prélaz et Bugnon à l'occasion des anniversaires des résidents du mois de mars.



Le printemps est de retour !
Alors nous avons ressorti le
brasero dans le jardin pour
des partys grillades.



Jardin permaculture

Avoir un potager est une expérience enrichissante et pleine de découvertes. Cependant, cela demande beaucoup de temps, surtout si vous envisagez un jardin écologique et économique... à moins d'avoir de bonnes astuces. En réalité, il est possible de faire des choix pour créer un potager répondant à ces critères.

Pour un potager sain et à faible entretien, il est important de le rendre autonome en faisant confiance à la nature et en s'inspirant des principes de la permaculture. Un jardin en permaculture est durable et presque autonome, le jardinier intervenant moins que dans un jardin traditionnel, car la nature fait une grande partie du travail.

Mais qu'est-ce que la permaculture ? C'est concevoir des cultures et des espaces de vie respectueux de l'environnement et de la nature dans son jardin, en s'inspirant des écosystèmes et des pratiques traditionnelles, tout en ayant une éthique et du bon sens.



Citation de Pierre Rabhi, romancier, écologiste et agriculteur:

Cultiver un potager, ce n'est pas seulement produire ses légumes, c'est apprendre à s'émerveiller du mystère de la vie.

Jardin permaculture

Comment se pratique la permaculture ?

Laissez la nature agir seule et limitez les interventions humaines.

Le système d'arrosage peut être simplifié grâce au paillage : le paillage, qu'il soit vivant (plantes couvre-sol), minéral (pierre, ardoise), ou végétal (paille, foin, bois broyé), permet de retenir l'humidité du sol et réduit la nécessité d'arrosage.

La gestion de l'eau est cruciale; la récolte, la circulation et l'utilisation efficace de l'eau sont essentielles, surtout avec les épisodes de sécheresse de plus en plus fréquents.

La lutte contre les maladies et les ravageurs peuvent être gérés sans votre intervention directe, favorisant ainsi la biodiversité. Les associations de plantes sont étudiées avec attention pour favoriser des synergies bénéfiques. Les fleurs colorées attirent les pollinisateurs, contribuant à la biodiversité du jardin, tandis que les arbres fruitiers offrent ombre et récoltes abondantes. Les plantations ne suivent pas de lignes droites, mais créent un mélange joyeux et varié.

En adoptant la permaculture dans votre jardin, vous créez un espace harmonieux où la nature s'épanouit et vous offre généreusement ses bienfaits.

Ces conseils sont évidemment insuffisants pour la pratique de cette méthode. Ils sont une entrée en matière dans la découverte de la permaculture.

Source pour l'article :

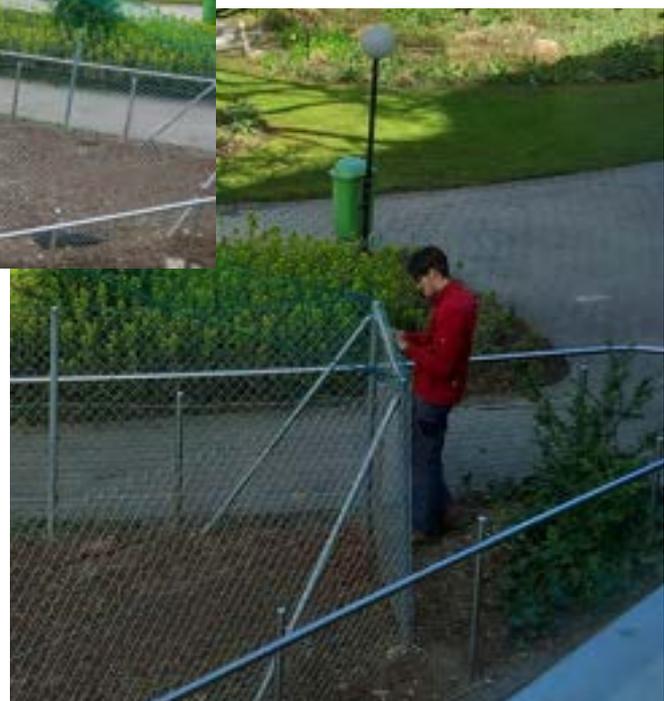
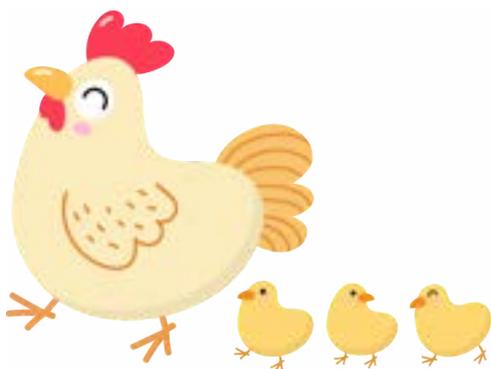
www.permaculturedesign.fr/comment-faire-un-jardin-en-permaculture



Un poulailler au jardin

Sur le site de Prélaz, nous bénéficions d'un beau jardin extérieur spacieux avec des chemins en forme de cercle entouré d'une verdure plongeante. Afin d'embellir cet espace et lui insuffler de la vie, un nouvel espace a été créé pour accueillir des poules.

À l'extrémité gauche du jardin, l'équipe technique a aménagé un enclos d'élevage en plein air pour les poules. Ce nouveau poulailler a été équipé d'un enclos protégé, de filets de volière couverts, de nichoirs, de perchoirs et d'une maisonnette pour offrir un endroit calme et sécurisé pour la nuit, les protégeant ainsi des prédateurs.



Un poulailler au jardin

Début mars, l'équipe a totalement nettoyé le jardin, du sol jusqu'aux moindres recoins ombragé. Le patio a été agencé, les mauvaises herbes enlevées, l'herbe coupée afin de profiter pleinement des beaux jours à venir et du printemps déjà installé.

Les poules ont besoin d'un poulailler spacieux composé généralement de quatre zones : une pour gratter le sol nommé le pâturage, une autre pour se nourrir, une pour pondre et une pour dormir. Il est important de bien le protéger cet espace, contre la venue des prédateurs et l'intrusion d'oiseaux sauvages. Les arbres, utilisés comme perchoirs, sont essentiels à la survie des poules. Elles adorent se percher en hauteur ainsi que se réfugier et dormir dans leurs nids de ponte. Vous pourrez les admirer et leur rendre visite dans le courant du mois d'avril.

Mais attention à ne pas les nourrir, l'équipe technique s'en occupera.



Les oeufs de Pâques



Un jardin peut être composé de touffes d'herbe, d'arbustes, d'arbres, de buissons, de haies, d'un petit cabanon, de fougères, de fleurs et bien d'autres éléments. C'est l'endroit idéal pour organiser une chasse aux oeufs de Pâques traditionnelle et magique, une coutume que beaucoup d'entre nous connaissent depuis l'enfance.

Mais connaissez-vous l'origine de ses symboles de Pâques ?

L'oeuf symbolise la fertilité et la renaissance, le reliant au printemps et à la résurrection de Jésus dans la religion chrétienne. Pendant le carême, la consommation d'oeufs était interdite par l'Église. Ainsi, les oeufs non consommés étaient conservés, décorés et offerts. La tradition de la décoration des oeufs a débuté en les teignant en rouge pour représenter le sang du Christ. Au Moyen Âge, commença la tradition de cacher des oeufs dans les jardins, remplacés plus tard par des oeufs en chocolat, en sucre ou au nougat.

Le lapin de Pâques est apparu chez les luthériens allemands, connu comme le lièvre de Pâques, pour évaluer le comportement des enfants bon ou mauvais.

Les lapins de Pâques en chocolat sont apparus au 19^e siècle lorsque le cacao est devenu plus commercialisé. Les chocolatiers ont imaginé des oeufs puis des lapins, des poules, des poussins en chocolat.

À la Fondation, durant le mois de mars, nous avons réalisé des lapins de Pâques en chocolat avec les résidents pour la distribution durant les fêtes.



Les oeufs de Pâques

Il existe également l'arbre de Pâques, une tradition allemande consistant à décorer un arbre avec des œufs. Une pratique décorative qui est mise en valeur sur les sites de la Fondation.

À Pâques, ce n'est pas seulement la chasse aux œufs et la dégustation de chocolat. En Suisse, que représente cette fête pour la majorité des gens ? Pâques célèbre la plus ancienne tradition chrétienne : la résurrection de Jésus. Les fidèles voient cette date comme l'accomplissement de la prophétie d'un messie ressuscité d'entre les morts, offrant au monde la rédemption par son sacrifice.

Pâques marque aussi la fin du carême, une période de quarante jours de jeûne et de repentance. La semaine précédant Pâques, appelée la semaine sainte, commémore des événements bibliques tels que la persécution, la crucifixion et la mort de Jésus Christ. Elle débute avec le dimanche des Rameaux, suivi du jeudi saint, du Vendredi saint, du samedi saint et enfin de Pâques.

Pour d'autres croyances et cultures, cette fête est également d'origine païenne, marquant le début du printemps et du renouveau.



Portrait Collaborateur

Alexandrine
Née



Bonjour à tous,

Je m'appelle Alexandrine.

Je suis née durant le beau mois de mars en 1989 en France, dans la ville de Lyon. Mon père est d'origine française et ma maman est suisse et marocaine.

Cela fait maintenant 5 ans que je travaille en tant que ASE et formatrice à la Fondation Clémence.

Au plaisir de vous croiser à Prélaz, sur l'unité St-Joseph.

J'aime

- Mes proches : ils sont ma ressource et mon bonheur
- Les voyages : j'aime découvrir les différentes cultures et les beaux paysages
- Les animaux : j'ai grandi entourée d'animaux et je n' imagine pas vivre sans.

J'aime pas

- Les araignées: depuis que je suis petite, j'en ai toujours eu peur.
- Les maths : depuis l'école je les ai en horreur.
- Les films d'horreur : c'est beaucoup trop angoissant pour moi.

Portrait Résident

Rose-Marie
Grandchamp



Madame Rose-Marie Grandchamp est née à Territet le 1er janvier 1940. À cette époque, il y avait la guerre et nous voyions souvent des avions allemands passer au-dessus de nos têtes. Ma famille avait une boucherie à Territet et nous logions tous les employés dans notre maison.

J'aime

- La musique et le chant ; cela m'émeut et me donne beaucoup d'émotions.
- Les relations humaines ; les gens qui prennent le temps de parler avec moi.
- Les desserts glacés ; il y en a des sortes à l'infini.
- Les fleurs ; j'ai même tenu un magasin

J'aime pas

- La salade ; je n'ai jamais pu avaler ça.
- Qu'on me commande ; j'aime faire les choses à ma manière.
- La gymnastique à l'école ; j'avais un professeur qui nous faisait faire de ces cabrioles, je n'étais pas tant bonne.



L'apiculture : une passion

Rencontre avec un apiculteur : dans ce reportage vous n'apprendrez pas les techniques de l'apiculture, mais comment cette passion se développe, se vit et se partage. Merci à Nicolas Cloux époux d'une collaboratrice pour ce témoignage.



Je m'appelle Nicolas, j'ai 61 ans et j'ai commencé l'apiculture en 2018. Je suis donc un « jeune » apiculteur encore en formation. En fait, comme la plupart des disciplines humaines, apprendre à travailler avec les abeilles ne se termine jamais. C'est l'une des nombreuses raisons qui rend cette activité si passionnante. J'avais ce projet en tête depuis plusieurs années, or, en raison d'une activité professionnelle très chargée, j'avais décidé d'attendre d'avoir un peu de disponibilité pour entamer cette nouvelle activité. Bien m'en a pris, car l'apiculture est rapidement devenue une passion.

Pour ma part, le travail avec les abeilles est en harmonie avec ce que j'apprécie dans l'existence. En premier lieu, j'aime les êtres vivants, humains, animaux. Chaque être vivant ne va pas fonctionner selon mes règles ou mes envies. À l'instar des chevaux, mon autre passion, les abeilles ont leurs propres règles, leur organisation spécifique, leurs cycles de vie si complexes. Je ne peux aucunement leur dicter ce qu'elles doivent faire et ne peux que mettre en place les conditions propices pour qu'elles puissent s'épanouir au mieux.

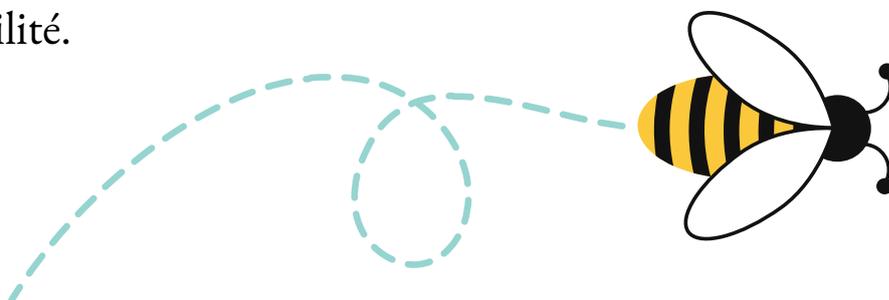
L'apiculture : une passion



Développer un rucher (un ensemble de ruches) demande de nombreuses compétences autant pratiques qu'intellectuelles. En premier lieu, il s'agit d'observer les colonies (les abeilles dans la ruche), puis d'analyser ce que l'on voit. Si tout va bien, tant mieux. En cas de problème, il faut trouver des pistes d'explications afin de déterminer quelle est la tâche à effectuer ou à ne pas effectuer et à quel moment l'entreprendre. Créer un rucher, travaillé sur les ruches et sur les éléments qui les constitue, implique de savoir et surtout d'avoir envie de travailler avec ses mains. On touche des matériaux nobles comme le bois, la cire d'abeille et bien sûr le miel lors de son extraction. Ce binôme intellectuel / manuel rend l'apiculture diverse et variée.

Souvent tout se passe selon nos souhaits, les colonies sont saines, les abeilles sont en bonne santé. Elles peuvent prospérer de telle sorte qu'il s'agira de réfléchir à faire en sorte qu'elles restent dans la ruche. En effet, au printemps, une partie d'une colonie aura parfois envie de quitter la ruche. On appelle cela l'essaimage, c'est ainsi que les abeilles se reproduisent de façon naturelle. En procédant à des divisions de colonies, on peut limiter ce phénomène et créer ainsi de nouveaux essaims.

Il peut arriver qu'une colonie tombe malade, périclité et dans certains cas s'éteigne, même si on a l'impression d'avoir appliqué les bons gestes au bon moment. On mesure alors que l'apiculteur n'est qu'un facilitateur, mais que des éléments lui échappent. C'est bien la nature qui a le dernier mot et cela nous permet de développer cette qualité qu'est l'humilité.



L'apiculture : une passion

Bien souvent, on se retrouve aux limites de nos connaissances, tant les situations que l'on rencontre peuvent être si différentes. Fort heureusement, la communauté des apiculteurs est solidaire et bien organisée. Outre les nombreuses rencontres d'apiculteurs qui jalonnent l'année apicole (mars à novembre environ), des conseillers apicoles dispensent leurs conseils gratuitement. On peut également contacter n'importe quel collègue expérimenté qui nous donnera son point de vue. Ces échanges d'expériences sont essentiels. Ils sont facilités par le fait que l'apiculture est une discipline exempte de compétition. Chaque apiculteur a été confronté à de belles réussites ou des échecs cuisants, quel que soit son degré de connaissances. Il n'y a par conséquent aucun enjeu de pouvoir ou de hiérarchie.

Les thèmes de l'écologie et de la biodiversité s'invitent régulièrement dans nos discussions. La disparition des insectes pollinisateurs, dont font partie nos abeilles domestiques, représente un réel enjeu. En pratiquant l'apiculture, je reconnais avoir l'impression de donner un petit coup de pouce à la nature. Quel plaisir d'être sous un arbre en fleurs au printemps et d'entendre le vrombissement de milliers d'abeilles qui butinent. La vie est là, sous nos yeux. Puis, lorsque je me dirige vers mes ruches, je les observe, les pattes chargées de pollen. Cela indique que la reine pond et que le couvain (les larves qui seront les futures abeilles) est bien présent.

Les abeilles entrent dans la ruche par les petites ouvertures se trouvant sur le bas.



L'apiculture : une passion



Et enfin le miel qui est, avec des colonies saines, l'une des récompenses de l'apiculteur. Ce produit si précieux, entièrement fabriqué par de si petits insectes, est la cerise sur le gâteau d'une saison apicole réussie. Chaque apiculteur sait à quel point les abeilles ont travaillé dur, il a conscience du travail qu'il a fourni pour suivre chacune de ses colonies afin qu'elle puisse se développer au mieux. À la fin de l'été quand le dernier miel a été extrait, il est satisfait d'avoir obtenu ce cadeau, car il sait bien que c'est la nature qui le lui a offert. Une belle floraison, une météo clémente, ont en effet joué un rôle essentiel pour que ce miel puisse être fabriqué. L'humilité est bien le maître mot de l'apiculture.

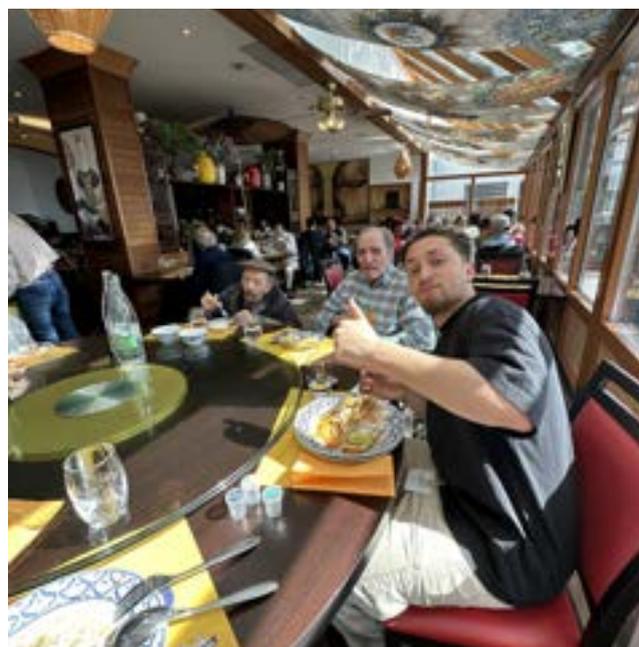


Saveurs d'Asie



Lors de notre sortie au restaurant quasi hebdomadaire, nous avons choisi de changer un peu nos habitudes culinaires pour faire un voyage en Asie et plus particulièrement en Thaïlande. Après avoir repéré différents restaurants dans la région, nous avons finalement décidé de nous rendre au Thai Au Lac, car ce restaurant propose tous les midis un buffet à volonté, ce qui nous a permis de déguster différents plats et saveurs.

La cuisine thaïlandaise, bien que semblable en certains points à celle de ses voisins chinois, Indiens et Birmans, se démarque par des saveurs et des ingrédients originaux, tels que le curry, la menthe, la citronnelle, la coriandre ou encore le basilic rouge. Pimentée à l'excès pour le palais occidental et presque toujours accompagnée de sauces ou fumets de poisson, elle rencontre un succès international croissant.



Saveurs d'Asie

La cuisine thaïlandaise n'est pas uniforme d'un bout à l'autre du pays. Ainsi, les plats du sud, comme le curry jaune, le curry de rognons et poissons, sont les plus relevés. Dans les plaines du centre, la nourriture est plus douce, tel le sauté de poulet aux feuilles de basilic. Au nord, on retrouve une grande influence de la cuisine birmane, telle que dans le célèbre potage au curry et nouilles. Quant au nord-est, sa cuisine est dérivée de la cuisine laotienne et, bien que considérée à l'origine comme une cuisine paysanne, elle gagne de plus en plus en popularité et certains délices, comme la salade de papaye, sont connus et appréciés au-delà de ses frontières.

Autrefois, les Thaïlandais n'utilisaient ni cuillères, ni fourchettes, ni couteaux et mangeaient avec les doigts le repas posé sur une natte. De nos jours, ils se servent principalement de cuillères et fourchettes et n'utilisent les baguettes que pour manger les nouilles d'accompagnement. Mais il peut arriver que, dans des restaurants routiers ou plutôt pauvres, les Thaïlandais mangent encore avec les doigts.

Les Thaïlandais mettent l'accent sur les fruits au dessert. Ils les découpent selon une multitude de formes (animaux, étoiles, etc.) et les disposent de façon attrayante devant des invités pour finir les repas en beauté.



Parole au bénévole



Bonjour, je m'appelle Nedal Darwich. Je suis marié et j'ai 3 enfants adultes : Bernard, Pierre et Marine.

Mon épouse, Wisal, travaille comme cuisinière à la paroisse de Saint-Joseph, à quelques mètres de la Fondation Clémence. Vous avez sûrement goûté un de ses plats, à l'occasion.

Au début de ma vie professionnelle, j'ai travaillé comme soudeur sur les chantiers et j'ai eu des soucis de santé qui m'ont empêché de continuer. Ensuite, j'ai travaillé dans la fabrication de prothèses (jambes, bras, etc.,) pour « remplacer » les membres de personnes mutilées, j'ai vraiment aimé ce métier, mais pour des raisons qui ne sont pas propres à ma personne, j'ai dû arrêter cette activité.

Je suis bénévole au CAT de l'Étoile, où j'aide pour le service aux tables, ceci régulièrement le jeudi. Je suis aussi impliqué occasionnellement sur les autres sites ; Prélaz, CAT les Palmiers, Bugnon. Cela pour aider à des activités festives, comme le carnaval, les fêtes de fin d'années, dégustation, etc.



Parole au bénévole

J'aime beaucoup l'aide pratique, le service, je suis très sociable.

Personnellement, la marche, la natation, les balades, le rire me procurent beaucoup de plaisir. Je suis de caractère joyeux, et j'aime partager cela.

Ce que j'aime moins, voire pas du tout, c'est : l'hypocrisie et la tristesse.

Ce qui me manque de la Syrie ce sont : les pâtisseries, la cuisine traditionnelle syrienne, la visite de monuments historique, comme Palmyre, ou d'autres vieilles villes.



Palmyre est une ville antique de Syrie, située à proximité d'une oasis du désert de Syrie, les ruines sont adjacentes à la ville de Tadmor

Ce que j'aime en Suisse, ce sont les montagnes, les lacs, les beaux paysages, les plats typiquement suisses, la sécurité et le système de santé. Même s'il n'est pas donné, mais il est présent.

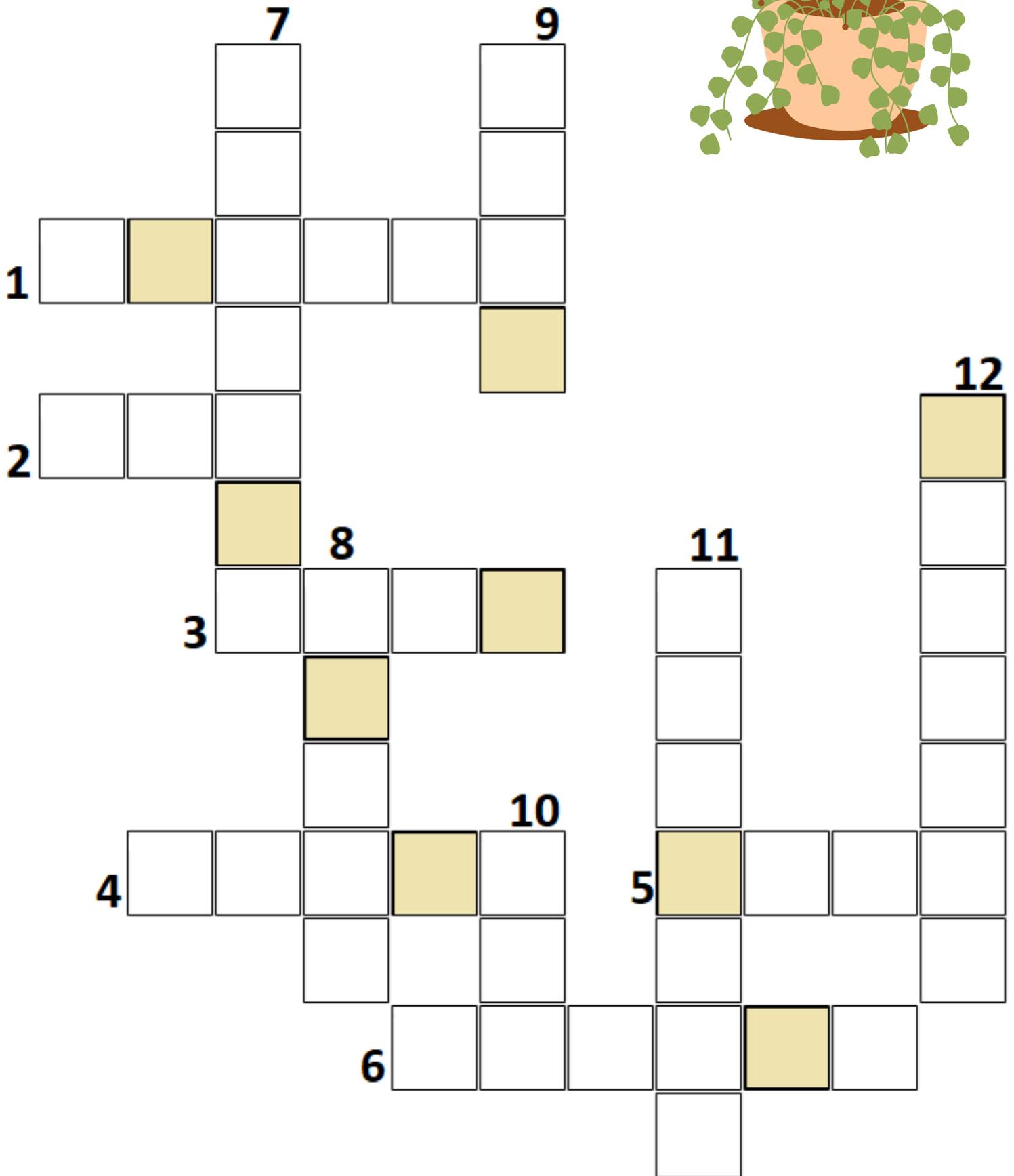
En tout cas, je suis ravi de passer tous ces moments à la Fondation et j'espère en vivre encore beaucoup.

Chamia, pâtisserie traditionnelle syrienne



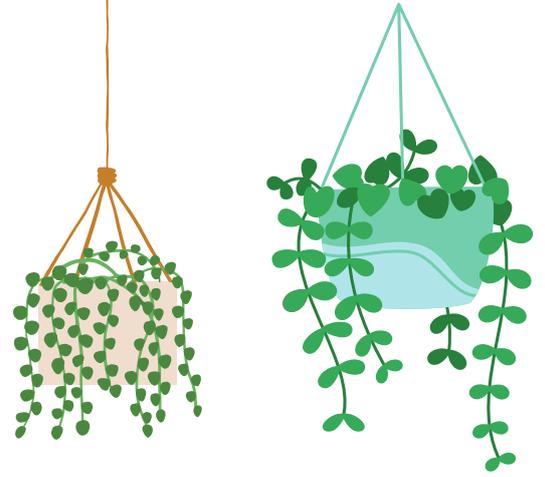
Murielle Zbinden, Responsable *bénévole*

Mots croisés "Jardin"



Mots croisés

HORIZONTAL



1. Elle dévore les salades du jardin
2. Abréviation pour définir quelque chose qui est élaboré de façon naturelle
3. Plante aromatique qui fait du bien quand on a le rhume
4. On dit d'une personne qui jardine bien, qu'elle à la main...
5. Belle fleur, mais gare aux épines
6. On va à Morges pour les voir entre avril et mai

VERTICAL

7. Composé de déchets d'origine végétale et animale qui vont fermenter de manière naturelle
8. Chanteur de la musique "Jardin d'hiver"
9. Nom du jardin de Adam et Eve
10. Source principale pour la survie du jardin
11. Substances utilisées et destinées à apporter aux plantes des compléments d'éléments nutritifs
12. On le cultive et on y plante des légumes.

Mot-caché : période en fleur

--	--	--	--	--	--	--	--	--

Petit potager au CAT

Chacun de nous a une histoire avec la nature. Pour ma part, la mienne a débuté dans le potager de mon père, qui a su me transmettre sa passion pour le jardinage et le respect de la nature. Cela m'a amené à suivre une formation de fleuriste et à reprendre le jardin de mes parents.

Pour moi, ces moments passés au jardin sont une source d'énergie, de sérénité et de plaisir. Si mon jardin était plus grand, je le partagerais avec nos bénéficiaires pour organiser des ateliers de jardinage, y faire des semis, des plantations et des récoltes.

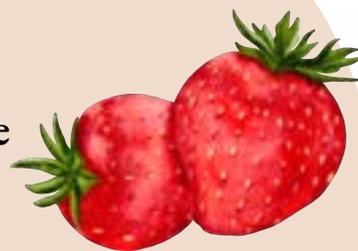
La nature a le pouvoir de stimuler nos sens, tels que l'odorat, le goût, le toucher et la vue. Je reçois de précieux conseils des bénéficiaires pour rendre mon jardin encore plus beau et productif, en passant par les phases de lune, les marcs de café et les coquilles d'œufs comme engrais naturel.

Devant le CAT Étoile, nous avons planté des fraises et de la menthe, que nous utilisons pour faire des sirops pour nos desserts en décoration. Cette année, nous allons planter des tomates cerises. Les bénéficiaires aident à l'arrosage, aux plantations, au désherbage et à la tailler les arbustes, ce qui nous a permis d'avoir de beaux bacs qui illuminent notre petite terrasse du CAT, très appréciée de tous.



Petit potager au CAT

Recette Sirop de fraise et menthe



100 g Queues de fraises et les fraises abîmées
180 ml Eau
90 g Sucre
2 feuilles Menthe

Faire bouillir l'eau avec les fraises et la menthe,
pendant 3 min.

(éteindre le feu et couvrir.

Mettre au frais pour une nuit une fois bien refroidi.)

Passer le jus au tamis, Enlever les bouts de fraises et de menthe.

Remettre dans la casserole et ajouter le sucre
faire bouillir pendant 8min



Mettre dans une bouteille en verre et laisser refroidir
avant de conserver au frais.

Week-end de Pâques



Ce week-end de Pâques à la Fondation Clémence a été marqué par de nombreux moments de partage. Des concerts, des visites animalières, des collations, des ateliers chocolat, des jeux avec des bénévoles, des cérémonies œcuméniques et des repas conviviaux ont rythmé ces instants festifs sur chaque site pendant ces quatre jours.



Week-end de Pâques



Le CAT les Palmiers et les Orangers se sont réunis pour célébrer Pâques ensemble.



Durant la semaine qui a précédé les fêtes de Pâques, les résidents du Bugnon se sont affairés pour confectionner pas moins de 60 lapins en chocolat afin que chacun puisse en recevoir un le jour de la fête.



Le smiley est là pour respecter le droit à l'image de ceux qui ne souhaitent pas apparaître.

Événement à venir



FONDATION
Clémence

LES OLYMPIADES

de la Fondation Clémence

CÉRÉMONIE D'OUVERTURE

MARDI 9 AVRIL 2024

15H30 : APÉRITIF DE BIENVENUE

16H00 : PRÉSENTATION DES ÉVÉNEMENTS

16H30 : ARRIVÉE DE LA FLAMME

16H30 : ECHANGES ET DISCUSSION

À LA CAFÉTÉRIA DE LA
FONDATION - PRÉLAZ



Ouvert à tous !



Drôle d'info:

Pigeon-faisan à nuque noire

En 2022, deux chercheurs sur une île de Papouasie-Nouvelle-Guinée, ont réussi une prouesse scientifique inégalée depuis plus de 140 ans : observer un pigeon-faisan à nuque noire ! Cette espèce n'avait plus été vue depuis 1882, année de sa découverte, raison pour laquelle beaucoup d'ornithologues considéraient la race éteinte. C'est donc non sans émotions que ces deux chercheurs ont démenti cette rumeur après une mission d'un mois à la recherche de l'oiseau mystérieux dans la jungle de l'île. Grâce au témoignage d'un chasseur local, des pièges de caméra vidéo ont été posés permettant de vous présenter la toute première image capturée de cette espèce :



Sources : *Le Monde, La parisien, GEO*

Résultat concours Mot caché de mars

Le mot caché de l'édition précédente était:

SHAKESPEARE

Félicitations aux gagnants de ce numéro de mars :

**Monsieur Bahcivanoglu Nicoli, Madame Gomes Kelly
et Monsieur Simon Emile**

Pour s'inscrire au concours de cette édition, rendez-vous à la page 32 **29**

Homages à ceux qui nous ont quittés



Monsieur LEUTENEGGER Pierre-André, décédé le 20 mars, CAT Etoile

Monsieur PROGIN Maurice, décédé le 21 mars, site de Prélaz

Madame ROSSI Madeline, décédée le 24 mars, site de Prélaz

**Nous prions la famille et les amis des résidents et bénéficiaires
décédés de trouver ici l'expression de toute notre sympathie.**

Atelier Peinture



Oeuvre réalisé à l'atelier peinture de la Fondation Clémence par
Claire Christinat , CAT Les Orangers,
Peinture à l'huile sur toile 25x30cm

Bienvenue aux nouveaux résidents

Monsieur DESPONT Daniel, le 25 mars, sur le site de Prélaz

Madame BAUDEVIN Georgette, le 27 mars, sur le site de Prélaz



Nous souhaitons la cordiale bienvenue
aux nouveaux résidents de la Fondation.



Coupon-réponse "Mot caché"

Solution: _____

Nom : _____

Prénom: _____

Lien avec la Fondation: Résident / Bénéficiaire

Collaborateur

Autre: _____

Si "Autre", moyen de contact : _____

Merci de déposer votre réponse dans l'urne prévue à cet effet aux
réceptions de la Fondation ou aux CAT avant le 26 avril